L'Entraide[5]

La CAMERUP

Coordination des **A**ssociations et **M**ouvements d'**E**ntraide **R**econnus d'**U**tilité **P**ublique

Automne 2021

L'ENTRAIDE PUISSANCE CINQ
CAMERUP

Notre enquête:
Les bénévoles de l'entraide face à la pandémie

ENSEMBLE pour dépasser la crise !

Photo : © Les Amis de la Santé du Lot et Garonne

Addictions alcool Vie libre

entraid' addict

Fédération Nationale des Amis de la Santé

Sans alcool avec La Croix Bleue

Alcool Écoute Joie & Santé

La CAMERUP

QUI SOMMES NOUS ?

Depuis 10 ans

▶ La **CAMERUP réunit cinq acteurs de référence** qui :

- Accompagnent les personnes dépendantes (alcool et addictions associées).
- Les aident.
- Soutiennent l'entourage.
- Vous informent...

grâce à des intervenants bénévoles, formés et expérimentés

avec des valeurs fondatrices telles que l'empathie, la neutralité, la convivialité, la confidentialité...

et des pratiques efficaces : accompagnement personnalisé, travail en réseau, relations avec les structures de soins...

▶ Elle organise des **formations**, des séminaires et d'autres actions.

▶ En fédérant les outils de communication, elle donne une **meilleure visibilité** à chacune des structures qui la constituent.

Partager
Rayonner
Aider
Fédérer
Mutualiser
Agir

L'ENTRAIDE
PUISSANCE CINQ
CAMERUP

01 45 65 19 28
camerup@orange.fr
www.camerup.fr

Addictions alcool Vie Libre
06 81 54 41 61 • m.ratzel@free.fr
www.vielibre.org

Alcool Ecoute Joie et Santé
06 17 97 68 51 • alcoolecoutefin@yahoo.fr
www.alcoolecoute.com

Société Française de la Croix-Bleue
01 42 28 37 37 • cbleuesiege@gmail.com
www.croixbleue.fr

Entraid'addict
06 37 68 07 85 • contact@entraidaddict.fr
www.entraidaddict.fr

Les Amis de la Santé
03 87 85 81 51 • lesamisdelasante@orange.fr
www.lesamisdelasante.org

Ils nous soutiennent :

GOUVERNEMENT — Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives
MINISTÈRE DE LA JUSTICE
MINISTÈRE DES SOLIDARITÉS ET DE LA SANTÉ
msa santé famille retraite services

SOMMAIRE

Le mot du président p. **3**

Présentation de la nouvelle équipe p. **4-6**

L'actualité de nos associations p. **7-9**

DOSSIER SPÉCIAL: **Addictions et crise sanitaire** p. **10-19**

Lire Voir Écouter p. **20-22**

Calendrier et actualités de nos partenaires p. **23**

Faites-nous rêver p. **24**

Pour contacter nos associations p. **27**

La CAMERUP en bref p. **28**

Le mot **du président**

En juin dernier, j'ai été nommé à la présidence de notre coordination.
Je tiens à remercier Félix Le Moan, qui a assuré la présidence en cette difficile période de pandémie. Merci également aux administrateurs pour leur contribution à la bonne marche de la coordination.
Nos associations ont été fortement affectées par la crise sanitaire.
Heureusement, la situation sanitaire évolue. Nous reprenons progressivement nos activités.
Ce magazine est précisément consacré à cette sortie de crise qui se profile. Nous avons souhaité vous donner la parole, en vous invitant à décrire la manière dont vous avez traversé les mois écoulés, ainsi que vos projets. Merci aux personnes qui ont accepté de témoigner entre ces pages. Leurs propos illustrent la force de la résilience dont vous avez fait preuve, et nous font dire que l'entraide est plus forte que la crise !
La CAMERUP a elle-aussi été affectée par les évènements récents, qui l'ont obligée à se repenser pour repartir sur de nouvelles bases. Notre coordination fêtera bientôt ses 10 ans d'existence. C'est pourquoi nous avons entrepris un grand travail de réorganisation et de planification stratégique, dans le but de constuire la coordination de demain, autour d'un plan d'action pluriannuel ambitieux. L'équipe, administrateurs et salariées, aura bientôt le plaisir de vous présenter le fruit de ce travail collectif.
Nous avons tous à cœur de faire avancer la cause qui nous réunit. Pour cela, il importe d'être réactifs, inventifs et pédagogues. Plus que jamais, continuons à aider les personnes qui en ont besoin et montrons notre force par l'entraide puissance cinq !

Philippe SAYER

Président de la CAMERUP

Ce magazine est téléchargeable gratuitement sur camerup.fr

▶ **Les liens internet présents dans ces pages y sont directement cliquables**

MAGAZINE DE LA CAMERUP
Édition septembre 2021

La Coordination des Associations et Mouvements d'Entraide Reconnus d'Utilité Publique (CAMERUP) représente les cinq associations ou mouvements qui la composent auprès des organismes de tutelle et de tout autre interlocuteur. Elle agit en qualité de force de proposition. Elle coordonne et organise des actions communes aux cinq partenaires, sur l'ensemble du territoire national.

Comité de rédaction : Guylaine Benech, Marie Constancias, Philippe Sayer, Jean-Gilles Vincent

Rédactrice : Guylaine Benech

Comité de lecture : Claudine Ratzel, Marcel Ratzel, Jean-Claude Tomczak, Auguste Charrier

CAMERUP, **C**oordination des **A**ssociations et **M**ouvements d'**E**ntraide **R**econnus d'**U**tilité **P**ublique, inscrite à la Préfecture de Police à Paris sous le numéro W751213726 en date du 15.2.2012 conformément à la loi du 1er juillet 1901, et le décret du 16 Août 1901 portant règlement d'administration publique pour l'exécution de la loi précitée.

CAMERUP : 10 rue des Messageries 75010 PARIS • www.camerup.fr
• 01 45 65 19 28 • camerup@orange.fr

Conception et réalisation : dfdesign.fr • *contact@dfdesign.fr*
Imprimerie : Promoprint • *contact@promoprint.fr*

UNE NOUVELLE ÉQUIPE **À LA CAMERUP**

En juin 2021, nous avons procédé à la nomination du nouveau conseil d'administration de la CAMERUP. Celui-ci est composé de onze sièges, soit deux sièges par association ou mouvement membre, en plus de la présidence. Voici, par ordre alphabétique, les noms des administrateurs : Auguste Charrier, Marie Constancias, Gérard Fauconnier, Félix Le Moan, Marc Margelidon, Jean-Robert Mille, Martine Munier, Robert Pelloux, Philippe Sayer, Jean-Claude Tomczak et Jean-Gilles Vincent.

Notre équipe de salariées a elle aussi évolué, avec l'arrivée de madame Guylaine Benech, à qui nous avons confié la coordination de notre travail de restructuration et planification stratégique. Notre secrétaire comptable, madame Estelle Labourg, entame quant à elle sa sixième année avec nous.

L'équipe de la CAMERUP au complet : onze administrateurs et deux salariées. De gauche à droite en partant du haut : Auguste, Jean-Gilles, Félix, Marc, Gérard, Martine, Robert, Marie, Jean-Robert, Philippe, Guylaine, Estelle, Jean-Claude.

Les membres du bureau et les salariées. De gauche à droite **en haut :** Jean-Claude, Philippe, Jean-Gilles, Auguste (médaillon), Félix (médaillon). **En bas :** Guylaine, Estelle, Marc et Marie.

MIEUX CONNAÎTRE **CHAQUE MEMBRE DE L'ÉQUIPE**

Philippe Sayer

Président

Philippe habite à Perros-Guirec, dans les Côtes d'Armor (22). Il est retraité de la fonction publique d'Etat. Il est président de l'association des Amis de la Santé des Côtes d'Armor, et trésorier général de la Fédération Nationale des Amis de la Santé. Il est également patient expert addictions.

Marie Constancias

Secrétaire - ***Société Française de la Croix Bleue***

Marie habite à Villeurbanne, dans le Rhône (69). Elle est secrétaire administrative retraitée. Elle est responsable de la section locale Croix Bleue de Villeurbanne, et présidente de la Société Française de la Croix Bleue.

Jean-Gilles Vincent

Vice-président, secrétaire adjoint
Fédération Nationale Joie et Santé

Jean-Gilles habite à Evian-les -Bains, en Haute-Savoie (74). Il est policier municipal retraité. Il est président départemental d'Alcool Ecoute Joie et Santé de Haute-Savoie. Il est également président de la Fédération Nationale Joie et Santé.

Auguste Charrier

Vice-président, trésorier - ***Entraid'addict***

Auguste habite à La Tessouale, dans le Maine-et-Loire (49). Il est cadre commercial retraité. Il est président départemental d'Entraid'addict du Maine-et-Loire, responsable du lieu d'accueil de Cholet et président de Fédération Nationale Entraid'addict.

Félix Le Moan

Vice-président - ***Addictions alcool Vie Libre***

Felix habite à Plouider, dans le Finistère (29). Il est exploitant agricole à la retraite. Il est délégué national et vice-président du mouvement Vie Libre.

Jean-Claude Tomczak

Vice-président, trésorier adjoint
Fédération Nationale des Amis de la Santé

Jean-Claude habite à Cocheren, en Moselle (57). Il est auto-entrepreneur en prévention des addictions à la retraite. Il est trésorier des Amis de la Santé de Moselle et président de la Fédération Nationale des Amis de la Santé.

Marc Margelidon

Vice-président - ***Société Française de la Croix Bleue***

Marc habite à Moulins, dans l'Allier (03). Il est formateur et cadre technique en assurances. Il est responsable de la section locale Croix Bleue du Bassin de Moulins, et vice-président de la Société Française de la Croix Bleue. Il est également patient expert addictions certifié.

Gérard Fauconnier

Addictions alcool Vie Libre

Gérard habite à Moyon villages, dans la Manche (50). Il est retraité du BTP. Il est délégué national région Normandie et administrateur du mouvement Vie Libre.

LA NOUVELLE **ÉQUIPE** (suite)

Jean-Robert Mille

Entraid'addict

Jean-Robert habite à Airaines, dans la Somme (80). Il est chef d'entreprise à la retraite. Il est vice-président départemental Entraid'addict de la Somme, vice-président régional Entraid'addict Hauts de France, responsable du lieu d'accueil d'Airaines et trésorier adjoint de la Fédération Entraid'addict.

Martine Munier

Fédération Nationale Joie et Santé

Martine habite à Montluçon, dans l'Allier (03). Elle est coiffeuse retraitée. Elle est trésorière d'Alcool Ecoute Joie et Santé de l'Allier. Elle est également secrétaire adjointe de la Fédération Nationale Joie et Santé.

Robert Pelloux

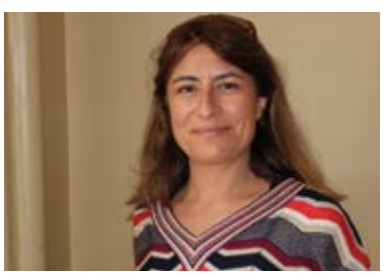
Fédération Nationale des Amis de la Santé

Robert habite à Veurey-Voroise (banlieue grenobloise), en Isère (38). Il est directeur commercial retraité. Il est président de l'association Vivre sans Addiction - Alcool (VSA2), affiliée à la Fédération nationale des Amis de la Santé. Il est administrateur de la Fédération nationale des Amis de la Santé.

Estelle Labourg

Secrétaire comptable

Estelle habite en région parisienne. Elle est secrétaire-comptable depuis 2016.



Guylaine Benech

Chargée de mission

Guylaine habite à Rennes, en Ille-et-Vilaine (35). Elle est consultante-formatrice en santé publique, spécialiste des questions de prévention alcool et jeunes. Elle est chargée de mission depuis septembre 2020.

Merci

aux administrateurs sortants :

Marie-Josée Corrège, Guilaine Miranda, Marcel Ratzel, Christian Bedier et Michel Sollier.

Merci également à Marianne Aalaiy, qui a occupé temporairement le poste d'assistante administrative.

Au-revoir Jacques !

Notre ami Jacques Viaut, ancien administrateur de la CAMERUP, est décédé cet été des suites d'une longue maladie. Jacques a fait partie de la première promotion du Diplôme Universitaire en Addictologie Générale financée par la CAMERUP.

Moi-même, avec l'ensemble du Conseil d'Administration, nous adressons toutes nos condoléances à sa famille, et à l'ensemble des adhérents de l'association du Lot-et-Garonne.

Philippe SAYER, *Président de la CAMERUP*

L'ACTUALITÉ DES ASSOCIATIONS ET MOUVEMENTS QUI COMPOSENT LA CAMERUP

La CAMERUP réunit cinq associations et mouvements d'entraide reconnus d'utilité publique : Addictions alcool Vie Libre, Entraid'addict, la Fédération Nationale des Amis de la Santé, la Fédération Nationale Joie et santé et la Société Française de La Croix Bleue. Voici quelques nouvelles de nos membres, ainsi que de notre coordination.

ADDICTIONS ALCOOL VIE LIBRE, LES ACTUS

✚ d'infos : www.vielibre.org

Au cours des derniers mois, l'activité de Vie Libre a été fortement impactée par la pandémie. Les demandes d'aide émanant de personnes en difficulté ont augmenté, nécessitant une forte mobilisation sur le terrain. La situation sanitaire a quelque peu chamboulé le programme de formations nationales initialement prévu. Ainsi, la formation « connaissance et approche du malade » n'a pu avoir lieu en 2020, en raison des consignes sanitaires. Des sessions de rattrapage ont toutefois été organisées en 2021.

Il en est allé de même pour le stage « addictions » de 2020, qui a été reporté à mars 2021. Les autres formations, comme par exemple « stage pénitentiaire », « rôle de l'animateur et dynamique de groupe », « femmes et addictions » ou encore « la fonction de trésorier », ont pu avoir lieu en 2020 et 2021. Le séminaire national du mouvement Addictions alcool Vie Libre aura lieu les 27 et 28 novembre 2021 à Vichy. Le conseil d'administration sera renouvelé fin 2022.

FÉDÉRATION ALCOOL ASSISTANCE, devenue « ENTRAID'ADDICT », LES ACTUS

Plusieurs évènements ont marqué la vie de la fédération au cours des derniers mois. La crise sanitaire, bien sûr, a eu un impact sur l'accompagnement de proximité mené par les bénévoles, qui ont su s'adapter pour répondre aux demandes croissantes de personnes en difficulté. L'année 2020 a été, pour tous, perturbée et pertubante. Les activités locales (réductions des risques et des dommages en milieu festif, prévention routière, sensibilisation aux SAF et TCAF, sensibilisation en milieu scolaire etc.) et les sessions de formation ont parfois dû être annulées, réorganisées, ou reportées, en raison des contraintes sanitaires. Au niveau national, une grande opération a été menée autour du projet associatif. A l'issue d'un important travail de concertations, incluant des consultations territoriales et un séminaire, l'Assemblée Générale de 2021 a adopté de nouveaux statuts et un nouveau règlement intérieur. Elle a également voté un changement de nom. Désormais, la Fédération Alcool Assistance communique sous le nom d'Entraid'addict. Ces changements répondent à une attente des adhérents qui souhaitaient que leur fédération change d'identité pour être plus représentative de leurs pratiques.

✚ d'infos :
www.entraidaddict.fr

FÉDÉRATION NATIONALE DES AMIS DE LA SANTÉ (FNAS), LES ACTUS

Retrouvez le livret de plaidoyer et + d'actu de la FNAS sur :
www.lesamisdelasante.org

L'activité de la Fédération Nationale des Amis de la Santé a été affectée par la crise sanitaire. Le congrès national de la FNAS, qui devait se tenir en juin 2020 à Agen, sur le thème « femmes et adictions », a dû être annulé. Il sera reporté à une date restant à définir. Au cours des derniers mois, la FNAS a été contrainte d'annuler, en raison des confinements et des autres consignes sanitaires, la plupart des sessions de formation qu'elle avait organisées. La fin de l'année 2021 s'annonce dores et déjà dense, avec un grand nombre de formations reprogrammées sur les prochains mois, autour des thèmes suivants : « addictologie niveau 1 et 2», « intervenir dans le milieu du travail» et « animation de groupe de parole». Cette offre de formation rencontre un grand succès, toutes les sessions étant déjà complètes. Autre évènement marquant des derniers mois : la FNAS a rédigé, sous la forme d'un livret de 23 pages, un plaidoyer à destination des décideurs et responsables en matière de politique de santé en France. L'objectif de ce document est d'attirer l'intérêt des députés et des sénateurs sur les questions de politiques en matière d'alcool, et leur demander de prendre des mesures plus efficaces. Le document a été distribué via les boite-aux-lettres parlementaires, aux 925 parlementaires français. La FNAS a reçu des retours encourageants de la part de certains élus. Elle est bien décidée à poursuivre ce travail d'interpellation. Un envoi spécial a été dédié à l'ANEV (Association Nationale des Elus de la Vigne et du Vin.) Enfin, la FNAS a cosigné une lettre ouverte au Président de la République, avec les sociétés savantes, sur les mentions à apposer sur les contenants de boissons alcoolisées.

FÉDÉRATION NATIONALE JOIE ET SANTÉ, LES ACTUS

Les bénévoles de la Fédération Nationale Joie et santé eux aussi ont vu leurs activités fortement impactées par les périodes de confinement successives et par la crise sanitaire en général. Les formations initialement prévues au second semestre de 2020 ont été reportées en 2021. Ainsi, la formation «alcoologie», animée par le docteur Emmanuel Palomino, n'a pas pu se tenir en 2020. Elle s'est déroulée à Paris en juin 2021. La formation administrative prévue en octobre 2020 a été reportée à octobre 2021. Les administrateurs départementaux ont tous été reconduits dans leur fonction lors de l'Assemblée Générale Fédérale du 5 juin 2021. Les réunions statutaires (réunions de bureau, commissions diverses, Conseils d'administration et Assemblées Générales) de 2020 et 2021 se sont déroulées comme prévu, avec quelques ajustements. En revanche en 2021, il n'a pas été possible pour les représentants fédéraux de participer en présentiel, comme c'est le cas en temps normal, à toutes les Assemblées Générales Départementales. Certaines d'entres elles se sont donc tenues par visio-conférence, d'autres par correspondance. La Fédération, enfin, a amorcé un grand chantier autour de son site internet. Une refonte de celui-ci aura lieu prochainement afin de lui donner «un petit coup de fraicheur», et le rendre plus attractif. Un travail de mise à jour de la base de données sera également réalisé. En parallèle, la Fédération continue à éditer son magazine trimestriel, intitulé «Mieux-être», ainsi qu'un «Spécial Info», chaque année en avril.

+ d'infos :
alcool-ecoute-joie-sante.france-assos-sante.org

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE LA CROIX BLEUE, LES ACTUS

+ d'infos :
www.croixbleue.fr

Lors de son Assemblée Générale de décembre 2020, la Société Française de la Croix Bleue a procédé au renouvellement de son conseil d'administration. Quatre nouveaux administrateurs ont été élus. Madame Marie Constancias a remplacé Madame Guilaine Miranda à la présidence. Elle s'est entourée de trois vice-présidents: Marc Margelidon (vice-président à la communication et de la CAMERUP), Jean-Jacques Dietsch (vice - président à la Croix Bleue Internationale et aux isolés) et Bernard Romain (vice - Président s'occupant plus particulièrement des sections et des groupes).
Dans les mois qui ont suivi, la présidente et le vice-président, monsieur Bernard Romain, ont procédé à un « tour de France » des groupes et sections locales. Cette initiative a consisté en une série de rencontres, en présentiel ou par visio-conférence, dans le but de faire connaissance et récolter les attentes de chacun. Les administrateurs ont ainsi pu constater l'ampleur du travail mené à échelle locale durant la crise sanitaire, avec des spécificités selon les régions. Les bénévoles ont sû notamment s'adapter de manière remarquable à l'usage des outils numériques.
Un nouveau slogan a été adopté. Désormais, la mention « Addictions : parlons-en avec la Coix-Bleue » remplacera l'ancien slogan « Sans alcool avec la Croix Bleue ». Les nouveaux visuels sont en cours de préparation. Autre évolution récente : la Société Française de la Croix Bleue a décidé de se rapprocher de la Croix Bleue Internationale, afin de renforcer les liens avec ce partenaire, et d'envisager des projets communs.

LA CAMERUP, LES ACTUS

La crise sanitaire a frappé de plein fouet la CAMERUP qui, au moment du premier confinement, venait d'entamer une démarche de réorganisation structurelle, suite à son dernier séminaire national. Plusieurs projets (formations, séminaires…) ont dû être annulés ou reportés. Le processus de recrutement d'une ressource extérieure s'est avéré plus long que prévu. L'arrivée en septembre 2020 de madame Benech dans l'équipe a toutefois permis d'impulser une nouvelle dynamique. Guylaine a réalisé, dans un premier temps, un diagnostic organisationnel qui nous a permis d'identifier les forces et faiblesses de notre coordination, tant sur le plan du fonctionnement interne qu'en matière de relations extérieures. Elle a ensuite organisé des temps de travail collectif destinés à aider les administrateurs à élaborer un plan stratégique tri-annuel ambitieux, assorti d'un calendrier détaillé. Ainsi, en juillet 2021, suite à l'élection du nouveau CA, une partie des administrateurs se sont réunis à Annecy, avec les salariées, à l'occasion d'un séminaire de travail de deux jours. Ce séminaire sera suivi d'un ensemble de rencontres visant l'adoption, en fin d'année, de notre projet stratégique. En parallèle de ces travaux, la CAMERUP vient de publier une nouvelle version de son Livre Blanc. Les formations sur la réduction des risques et des dommages liés à l'alcool (RdRDA) se sont poursuivies. Les prochaines sessions se dérouleront les 1er et 2 octobre, et les 12 et 13 novembre 2021.

+ d'infos :
www.camerup.fr

DOSSIER SPÉCIAL : ADDICTIONS ET CRISE SANITAIRE

En cette rentrée d'automne, tous les espoirs sont permis. Bientôt, peut-être, la crise sanitaire sera-t-elle derrière nous. En cette période charnière, beaucoup de personnes ressentent le besoin de faire un point sur leur existence, afin d'envisager l'avenir le plus sereinement possible. Comme le souligne le professeur Michel Lejoyeux, psychiatre et addictologue, « *nous sommes nombreux à avoir été exposés à une situation de stress aigüe. (Nous avons besoin de) chercher dans les mois passés ce qui nous donne aujourd'hui des raisons d'aller bien, d'être malgré tout fiers de nous* ».

En préparant ce dossier, le comité de rédaction a souhaité contribuer à la dynamique de renaissance et de résilience qui traverse vos associations. Dans les pages qui suivent, nous verrons que les bénévoles de l'entraide ont bien des raisons d'être fiers !

Nous vous avons, en effet, interrogés pour savoir comment vous traversiez la crise.

Le fait est que vous faites preuve de réactivité et d'adaptabilité, et que vous ne manquez pas d'idée pour répondre toujours mieux aux besoins des malades et leur entourage (pages 10-14). Votre mobilisation est d'autant plus importante que, nous le savons, la crise sanitaire a eu un impact sur les conduites addictives des Français (pages 15-16). Les personnes en situation d'addiction ont plus que jamais besoin d'écoute et d'accompagnement. Enfin, se mobiliser contre les addictions, c'est aussi se mobiliser contre la désinformation scientifique. C'est pourquoi nous vous proposons une synthèse des messages diffusés par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en matière de consommation d'alcool en période de pandémie (pages 17-18). Bonne lecture !

LES BÉNÉVOLES DE L'ENTRAIDE FACE À LA CRISE SANITAIRE : LES RÉSULTATS DE NOTRE ENQUÊTE

Peu avant l'été, la CAMERUP a réalisé une enquête destinée à récolter vos témoignages concernant les mois passés. Il nous paraissait en effet important de mieux savoir comment vous aviez vécu cette longue période de pandémie, ce que vous aviez fait et comment vous alliez aujourd'hui. Nous étions également intéressés par vos observations concernant les personnes que vous accompagnez. Comment les malades et les entourages ont-ils vécu la crise sanitaire ? De nouveaux besoins ont-ils émergé ? Enfin, nous voulions découvrir vos projets et vos envies. Comment abordez-vous l'avenir ? Quelles sont vos attentes vis-à-vis de la CAMERUP ? Pour répondre à ces questions, nous avons élaboré un questionnaire qui a été envoyé au mois de juin par nos cinq associations adhérentes à leurs

représentants départementaux et régionaux respectifs. Ce questionnaire a été transmis à un peu plus de 350 personnes. Nous avons reçu 37 réponses, soit un taux de participation d'environ 11 %. Les répondants proviennent de 26 départements différents. Ils occupent des fonctions bénévoles variées : présidents(es), secrétaires, trésoriers(es), responsables de section… Des bénévoles de toutes les associations ont répondu au sondage, avec une participation particulièrement élevée de représentants du mouvement Vie Libre (12/37) et de la Fédération des Amis de la Santé (9/37).

L'analyse de vos réponses montre que la crise sanitaire a été vécue de manière très variable d'une personne à l'autre. Ce constat rejoint d'ailleurs la remarque du professeur Lejoyeux, qui explique dans son ouvrage «*Les 4 temps de la renaissance*» que «*si tout le monde est concerné par la pandémie, personne ne la vit de la même façon*».
Vos témoignages montrent à quel point vos ressentis ont pu être différents. Certains d'entre vous, sur le plan personnel, ont vécu sereinement les périodes de confinement et la crise sanitaire en général. Ces personnes en ont «profité» pour repenser leur quotidien et leurs priorités, en accordant par exemple davantage de temps à leur famille, ou à leurs loisirs. Par exemple, Jean-Claude (Auvergne Rhône Alpes), explique n'avoir «pas trop mal» vécu cette crise :
«*J'ai su en tirer des opportunités. J'ai partagé des moments avec mes enfants et j'ai mis en place des entrainements sportifs pour préparer les tests de sapeurs-pompiers volontaires, que j'ai réussis*».
Même chose pour Serge (Grand Est) : «*Je n'ai pas vu le temps passer, j'avais du retard dans l'entretien de ma maison !*».

D'autres, au contraire, ont été en situation de détresse, voire de souffrance psychique. Certains se sont sentis démotivés. Claude (Auvergne Rhône Alpes), explique avoir souffert durant cette période, dont il ne retire «que du négatif». Pour Bernard (Alsace), ce fut également une épreuve :
«*Je l'ai mal vécu. Du jour au lendemain il y a eu une interruption de nos activités. Nos rencontres ont été supprimées, j'ai trouvé difficile de ne plus voir les personnes et de vivre sans nos événements*».
Luc (Pays de la Loire) s'inquiète de l'impact de la crise sur le bénévolat :
«*J'ai pu constater une démotivation de certains adhérents qui ont oublié d'où ils venaient. Nous risquons de perdre beaucoup d'adhésions. Mais ce qui est plus inquiétant, c'est la démotivation de certains responsables. Que faire ? Comment les remobiliser ? Ce ne sont que des bénévoles…*»

Un sentiment d'impuissance et de désarroi

Après une période de «sidération», que vous avez été plusieurs à décrire comme «déroutante», les activités de vos sections ont pu reprendre. Pour cela, il vous a fallu trouver de nouvelles manières de fonctionner. Le défi était de taille : depuis des années vous menez des actions de proximité reposant essentiellement sur un contact direct, une présence, un soutien réel. Du jour au lendemain, il vous a été impossible d'assurer cet accompagnement. Il vous a fallu annuler vos groupes de parole, stopper vos visites à domicile, en centres de soins, en milieu carcéral, et renoncer à vos réunions et à vos moments de convivialité.
Comme le souligne Pierre (Auvergne Rhône Alpes) :
«*Nous n'aurions pas imaginé ressentir autant le manque de nos réunions !*»
Ange (Pays de la Loire) s'est senti «*démuni et bloqué de ne pouvoir intervenir*».
Même ressenti pour Jean-Claude (Auvergne Rhône Alpes) : «*Nous nous sommes sentis frustrés de ne plus pouvoir intervenir*».
De nombreux témoignages reflètent ce désarroi. «*Nous nous sommes parfois sentis impuissants devant tant de demandes. Il y avait une absence par manque d'effectif du personnel soignant*», témoignent Christine et Gérard (Pays de la Loire).

Marie-Anne (Bretagne) explique :
«*L'angoisse générale ressentie par cette pandémie inédite a impacté autant la dynamique des aidants que celle des adhérents. L'accompagnement à distance est chronophage et peu satisfaisant*».
Daniel (Centre Val de Loire) raconte :
«*On se sentait seul et démuni. Nous tentions d'accompagner tout en nous préservant nous-mêmes du virus. C'était usant psychologiquement. Il nous a fallu prendre le temps, avec les militants actifs de l'association, de trouver un compromis en agissant à la fois en fonction des personnes demandeuses et de la qualité de notre mental de bénévoles. Après une période au cours de laquelle nous avons eu envie de tout arrêter, nous avons réussi tant bien que mal à nous adapter à cette situation plus que déroutante. Nous avons pris un temps afin d'échanger sur la vision de notre rôle, et avons tenté de mettre en place un discours réconfortant*».

De nouvelles manières de faire et une forte adaptabilité

Ce défi ne vous a toutefois pas empêchés d'agir. Très vite, passé le choc des premières annonces, au printemps 2020, vous avez relancé vos activités en développant de nouvelles manières de faire. Le phénomène le plus marquant a été le recours à de nouveaux outils de communication, en plus des appels téléphoniques : courriels, SMS, visioconférences, messageries instantanées, réseaux sociaux. Le moins que l'on puisse dire, c'est que vous avez fait preuve d'une grande capacité d'adaptation ! Certes, le cheminement a été difficile pour certains d'entre vous, peu familiarisés aux nouvelles technologies. Quelques personnes l'ont vécu de manière pénible, certaines ont même renoncé. Maryline (Bretagne), constate que non seulement «*les outils numériques ne remplacent pas le présentiel*» mais, qu'en outre, le lien a été coupé avec certaines personnes en raison de «*la fracture numérique, du désintérêt pour l'outil ou tout simplement parce que celles-ci refusaient ce type de contact*». Mais pour la plupart, par la force des choses, le «virage numérique» a été pris rapidement. Par exemple, Marianne et Manuel (Franche Comté) racontent : «*Dès la première semaine de confinement, nous avons mis en place un groupe Facebook pour tenir les réunions du groupe de parole. Nous avons d'abord fonctionné par écrit car certaines personnes n'étaient pas techniquement équipées. Mais après une préparation technique appropriée et une mise à niveau technologique, nous sommes passés à la visioconférence. Nous avons dû sortir de notre «zone de confort» pour chercher d'autres moyens de nous réunir, tout en gardant la qualité de vrais échanges. La visioconférence a ouvert cette voie. En outre, elle nous a permis d'étendre notre activité au bénéfice de personnes géographiquement éloignées, malades, hospitalisées ou sans moyen de transport. Nous allons même conserver à titre expérimental ce dispositif pour permettre aux personnes qui ne peuvent se joindre physiquement à nous de participer à nos groupes de paroles*».
Jean-Marie (Alsace), témoigne :
«*Nous avons tenu des réunions par Skype une à deux fois par mois, et avons gardé le contact par téléphone ou par mail avec les membres de l'association. Nous avons fait savoir aux structures hospitalières que nous étions disponibles pour communiquer (par téléphone, en visioconférence ou autre) avec les personnes en soins si elles en avaient besoin ou envie, et que nous tenions des réunions spécifiques pour les membres de l'entourage. Nous avons également effectué des réunions en visio avec des thérapeutes pour permettre aux membres d'exprimer leurs difficultés liées à ces restrictions de libertés*».

Au bout de quelques semaines, ou mois, vous avez pris une «vitesse de croisière». Le téléphone a beaucoup sonné ! Beaucoup d'entre vous expliquent en effet qu'ils ont multiplié les appels pour prendre des nouvelles des malades, et notamment les plus fragiles.
Maryse (Auvergne Rhône Alpes) raconte :
«*Nous avons appelé les adhérents pour les informer de la nouvelle façon de communiquer, à savoir plus de téléphone et plus de visio*».
Jean-Marie (Grand Est) : «*Les personnes les plus fragiles étaient plus souvent contactées*».

Même chose pour Jean-Luc (Pays de la Loire) : «*Systématiquement, nous avons mis des réseaux téléphoniques en place dans chaque section et antenne. Des mails étaient envoyés régulièrement à chaque adhérent, ainsi qu'une lettre d'information*».

Des demandes d'aide qui ont littéralement explosé

Pour autant, le recours aux outils numériques ne vous a pas totalement satisfait. Rien ne saurait remplacer le contact en réel ! L'absence de rencontres « en chair et en os » vous a été difficile à vivre. Vous avez été plusieurs à utiliser le terme « manque » pour qualifier votre ressenti. Plusieurs répondants expliquent avoir trouvé particulièrement frustrant et démoralisant de ne pouvoir répondre comme avant aux sollicitations des malades ou de leur entourage. Ce « sentiment d'impuissance » était d'autant plus fort que les demandes d'aide, tout au long de la période, ont littéralement « explosé » dans certaines régaions. Ré-alcoolisation, phénomènes de violence, tentatives de suicide, décès… Pour Jean-Luc (Pays de la Loire), «*La crise du COVID est une catastrophe pour les personnes et leur entourage en difficulté avec une addiction. Manque de contacts et d'échanges, perte de repères, tensions dans les foyers. C'est une période également très difficile pour les personnes seules. Certaines sont en grande détresse et le vivent très mal. Nous avons rencontré beaucoup de*

personnes en difficulté et en grande souffrance, des adhérents mais aussi des personnes étrangères à l'association.»
Même remarque pour Gilbert (Grand Est) : «*Nous avons reçu beaucoup d'appels, surtout de personnes en télétravail qui avaient de fortes consommations, ou bien dans des contextes de crise dans le couple.*»
Béatrice (Pays de la Loire) fait le constat suivant : «*Vivre auprès d'un malade alcoolique est difficile, ceci d'autant plus en période de confinement. Les maltraitances sur enfants et les violences conjugales ont très nettement augmenté au cours de cette période.*»
Alain (Centre) a lui aussi constaté «*une augmentation de la consommation chez certaines personnes, et des diffi-*

cultés à supporter la famille toute la journée, à cause du télétravail».
Christine et Gérard (Pays de la Loire) ont déploré «*beaucoup de solitude et de mal-être, ainsi que des rechutes*».
Jean-Marc (Nouvelle Aquitaine) en est lui aussi convaincu : «*La crise sanitaire a exacerbé les problèmes préexistants. Le sentiment d'isolement, d'incertitude, a fragilisé les personnes addicts et leur entourage*».

Une insuffisance de réponses pour les personnes souffrant d'addiction

Certains d'entre vous nous ont expliqué qu'ils avaient été dépités par l'absence de réponses adaptées pour les personnes souffrant d'une addiction. La fermeture de structure de soins, ou l'impossibilité de rendre visite à des personnes malades, alors que celles-ci en avaient tant besoin, a suscité du désarroi, voire de la colère, chez certains d'entre vous. Mathias (Nouvelle Aquitaine), s'indigne : «*Lorsque j'ai appris que les centres de cure étaient réquisitionnés pour les possibles malades du COVID en renvoyant les malades purement et simplement chez eux, j'ai trouvé cela honteux pour deux raisons. La première, c'est que les centres de cure sont restés vides. La deuxième,*

c'est qu'un message dévastateur a été envoyé à la population en décidant de ne plus soigner des personnes addictes, qui ont dû faire face à leur addiction seules. Tout cela a renforcé le sentiment d'abandon, de mépris et de culpabilité chez le malade, et le sentiment de révolte, d'incompréhension et d'impuissance chez l'entourage. »

L'entraide plus forte que la crise !

Pas question, malgré les difficultés, à renoncer à l'entraide ! Citons à titre d'exemple quelques-unes des nombreuses solutions que vous avez mis en œuvre pour répondre aux besoins des personnes :

• « *Durant les confinements, il nous est arrivé de faire des accompagnements en extérieur, y compris sur des places de parking de supermarché. Pour les personnes les plus éloignées, nous avons fait des demandes d'autorisation en Préfecture* » Serge (Grand Est).

• « *Nous avons mis en place des séances de sophrologie en visio. Il nous est arrivé de nous réunir dans des jardins publics, et de faire des balades en extérieurs, alors qu'on n'y pensait pas avant* » Marie (Auvergne Rhône Alpes).

• « *Nous avons mis en place des listes d'appels de soutien des adhérents. Chacun d'entre nous avait une dizaine de personnes à contacter. Nous avons activé une permanence téléphonique 24/24. Notre association a distribué des ordinateurs aux adhérents en difficulté. Quelques visites à domicile ont été effectuées pour des situations d'urgence* » Marie-Anne (Bretagne).

Du temps libéré mis à profit

Certaines de vos associations ont agi en direction de la presse locale, de manière à sensibiliser et informer le grand public à travers des articles de presse. Des actions ont été menées vers les décideurs, dans les administrations ou en direction des élus. Plusieurs répondants soulignent que la crise sanitaire leur a permis de développer de nouveaux partenariats. Alain (Ile-de-France) a profité du temps libéré pour prendre contact avec d'autres organismes (CSAPA, centres de cure, associations...), ce qui lui a permis d'initier de nouveaux projets, notamment vers les publics en situation de précarité, et les foyers pour les aînés. D'autres ont mis leur temps libre à profit pour améliorer leurs outils de travail. C'est le cas de Maryse (Auvergne Rhône Alpes), qui explique :

« *Nous avons profité du confinement pour améliorer notre travail côté administratif, notamment en montant une base de données pour pouvoir répondre aux demandes de notre fédération, de l'Agence Régionale de Santé (ARS) et de nos financeurs, le but étant d'avoir un gain de temps par rapport à l'administratif, qui a tendance à être énergivore* ».

Des bénévoles eux aussi vulnérables

Si vous aidez les autres, vous n'en êtes pas moins, vous aussi, vulnérables. Plusieurs se sont sentis particulièrement menacés par le virus, et quelques-uns parmi vous l'ont contracté. Jean-Claude, (Auvergne Rhône Alpes) raconte : « *J'ai contracté le COVID-19 avec une forme sévère qui m'a empêché d'accompagner les malades pendant plusieurs semaines. J'avais peu de contact avec les bénévoles adhérents de ma propre section. J'ai ressenti un sentiment d'isolement, voire d'inutilité, et une perte de sens. Tout cela a remis en question mon engagement !* »

Certaines associations ont été douloureusement endeuillées par la perte de bénévoles ou d'adhérents. Votre moral a été parfois rudement mis à l'épreuve. Mais plusieurs d'entre vous ont réalisé à quel point vous étiez soudés avec les autres bénévoles de votre section, et combien cette amitié comptait pour vous. Par exemple, pour Maryline (Bretagne), la crise sanitaire « *a conforté l'importance d'être bénévole au sein de l'association, et le fait que tout le travail que l'on peut faire dans l'ombre peut apporter un peu de bonheur et de bien-être personnel* ». Même chose pour Alain (Grand Est), qui déclare avoir vécu la crise beaucoup mieux qu'il ne l'aurait pensé, car « *chacun des piliers de l'association a fait le maximum, et souvent plus qu'en temps normal. Tous les contacts ont permis de souder le groupe de façon efficace* ».

La joie de se retrouver !

En juin, au moment de l'enquête, vous repreniez avec une grande satisfaction vos activités, dans le respect des gestes barrières, bien entendu. Réunions, groupes de parole, repas, sorties, forums, formations... vous étiez ravis de retrouver les autres bénévoles, les malades et les familles. Pour Pierre (Auvergne Rhône Alpes), cela ne fait aucun doute : « l'amitié, ça soigne ! ». Mathias (Nouvelle Aquitaine) : « *Cette crise nous a obligés à nous réinventer tout en faisant un travail de résilience, ce qui, pour nous, malades abstinents, est devenu presque un réflexe de survie* ».

Vous ne manquez pas d'idées, d'envies et de projets pour les mois à venir. Citons, à titre d'exemple, certains de vos projets :

- Reprendre les groupes de parole et les autres réunions en présentiel ;
- Mener des activités collectives en extérieurs (randonnées, pique-niques…) ;
- Organiser des journées de retrouvailles et des temps de convivialité (repas, goûter, jeux...) ;
- Tenir des forums ;
- Intervenir à nouveau dans les hôpitaux, les centres de soins, en milieu carcéral etc. ;
- Mener des actions de sensibilisation - Intervenir en milieu scolaire, en milieu festif et ailleurs ;
- Participer à des journées porte-ouvertes et à d'autres types d'évènements dans votre région ;
- Développer de nouveaux partenariats et rejoindre de nouveaux réseaux, etc !

De vous à nous

La CAMERUP doit mener des actions concrètes

Vous avez été nombreux à nous faire part de vos attentes vis-à-vis de la CAMERUP. Nous en avons pris bonne note et ferons de notre mieux pour y répondre ! Voici quelques-unes de ces suggestions :

- Organiser des formations décentralisées ;
- Faire connaître le travail réalisé par les associations d'entraide ;
- Diffuser de l'information sur les activités des différentes associations, en France. Faire savoir qu'elles existent et qu'elles se mobilisent sur toutes les addictions. Les valoriser, notamment vers les élus ;
- Participer à l'organisation d'évènements locaux, forums et autres ;
- Donner des outils pour remotiver les adhérents et les responsables et aider à repartir après cette période difficile ;
- Organiser des temps de rencontres, localement, entre responsables des différentes associations, ainsi que des actions communes ;
- Œuvrer à la reconnaissance du rôle des proches et militer pour une prise en charge pluridisciplinaire des membres de l'entourage des malades ;
- Mettre en place des campagnes d'information sur les conduites addictives en général et sur les conséquences des addictions au niveau familial, en particulier ;
- Aider au montage de dossiers et à la recherche de financement ;
- Aider les bénévoles qui le souhaitent à suivre un diplôme universitaire.

Au nom de toute l'équipe de la CAMERUP, nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes ayant répondu à notre questionnaire !

L'IMPACT DE LA PANDÉMIE SUR LES CONDUITES ADDICTIVES DES FRANÇAIS

La crise sanitaire a modifié en profondeur notre quotidien. Ces changements ont eu un impact sur les conduites addictives de nombreux français, et sur leur entourage. Les études mettent en évidence plusieurs phénomènes :

- **Les périodes de confinement et les différentes mesures sanitaires ont provoqué une diminution des « opportunités » de consommation, et notamment des évènements festifs.** De ce fait, certaines personnes ont diminué leur usage de produits, et en particulier d'alcool (1) ;
- **La crise sanitaire a provoqué une dégradation de la santé mentale des Français.** Celle-ci est particulièrement marquée chez les 18-24 ans, qui connaissent des taux élevés d'anxiété et de troubles dépressifs (2) ;

- **Le stress, l'anxiété ou encore l'ennui généré par la situation ont incité certaines personnes à recourir à un produit pour rechercher un apaisement.** Certains consommateurs ont ainsi augmenté leur consommation d'alcool, de tabac, de cannabis ou encore de médicaments psychotropes (1) ;
- **Un impact particulièrement négatif de la crise en matière de conduites addictives a été constaté parmi les populations suivantes :** les personnes dans une **situation financière très difficile**, **les usagers déjà suivis pour une addiction**, **les polyconsommateurs**, **les personnes ayant connu un arrêt de leur activité professionnelle** lors de l'année écoulée et les étudiants ;
- **La consommation d'alcool a augmenté chez les femmes, les parents de jeunes enfants, les personnes à haut revenu et les personnes présentant des symptômes d'anxiété et de dépression** (3) ;
- **Le tabagisme a augmenté chez les personnes à faible revenu** (4)
- **Le temps quotidien passé devant les écrans a augmenté.** Durant les confinements, la plupart des parents ont rencontré des difficultés pour limiter le temps d'exposition aux écrans de leurs enfants (1) ;
- **Les appels d'urgence pour violence domestique ont considérablement augmenté** dans les pays membres de l'Union Européenne durant les confinements (3) ;
- **Les personnes suivies pour addiction font état d'un plus fort besoin d'accompagnement qu'auparavant.** Plus d'un tiers d'entre elles ont toutefois dû renoncer à se faire soigner (1).

1. **ASSOCIATION ADDICTIONS FRANCE,** Addictions et crise sanitaire - Enquête nationale BVA/Addictions France, dossier de presse, 9 avril 2021. https://addictions-france.org/actualites/addictions-et-crise-sanitaire-enquete-bva-addictions-france-2-4453/

2. **SANTE PUBLIQUE FRANCE,** Comment évolue la santé mentale des Français pendant l'épidémie de COVID-19 ? Résultats de la vague 26 de l'enquête CoviPrev, 19 août 2021.

https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-et-infections-respiratoires/infection-a-coronavirus/documents/enquetes-etudes/comment-evolue-la-sante-mentale-des-francais-pendant-l-epidemie-de-covid-19-resultats-de-la-vague-26-de-l-enquete-coviprev

3. **ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES (OCDE),** Les réponses de l'OCDE face au coronavirus (COVID-19). Effets du COVID-19 sur la consommation d'alcool et mesures prises pour prévenir la consommation nocive d'alcool, 19 mai 2021.

https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/effets-du-covid-19-sur-la-consommation-d-alcool-et-mesures-prises-pour-prevenir-la-consommation-nocive-d-alcool-600e9145/#blocknotes-d7e1152

4. **PASQUEREAU A, ANDLER R, GUIGNARD R, SOULLIER N, GAUTIER A, RICHARD JB, NGUYEN-THANH V.,** Consommation de tabac parmi les adultes en 2020 : résultats du Baromètre de Santé publique France. Bull Epidémiol Hebd. 2021;(8) : 132-9.

https://www.santepubliquefrance.fr/content/download/358940/3092236

Lecture et révision : docteur Bernard Basset, président de l'Association Addictions France.

CONDUITES ADDICTIVES ET CRISE SANITAIRE

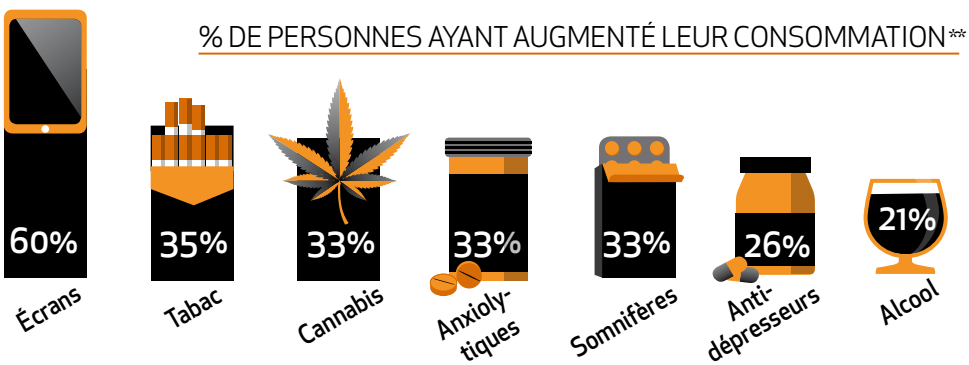
19 % des Français montrent des signes d'un état anxieux (+ 6 points par rapport au niveau hors épidémie).**

63% des parents connaissent des difficultés pour limiter le temps d'exposition aux écrans de leurs enfants pendant les confinements.*

Près de **1 français sur 10 a commencé à prendre des médicaments psychotropes** au cours de l'année écoulée.*

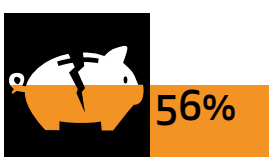
Plus d'un consommateur sur trois a nettement augmenté sa consommation de tabac, cannabis et/ou médicaments psychotropes depuis le début de l'épidémie.*

% DE PERSONNES AYANT AUGMENTÉ LEUR CONSOMMATION**



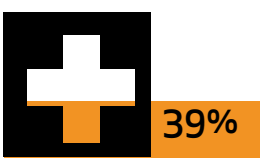
Ces **pourcentages sont plus élevés** pour les personnes dans une situation financière très difficile, celles déjà suivies pour une addiction, les polyconsommateurs, les personnes ayant connu un arrêt de leur activité professionnelle lors de l'année écoulée et les étudiants.

Durant les périodes de confinement, les appels d'urgence pour **violence domestique** ont **augmenté de 60%** en Europe.**



56% des personnes **en situation financière difficile** admettent qu'il était **difficile de maîtriser certaines consommations à risques** en période de Confinement (vs 38% en moyenne).*

78 % des personnes **suivies pour addiction** font état d'un **plus fort besoin d'accompagnement.***



39% des personnes **suivies pour addiction** ont dû **renoncer à se faire soigner.***

*Donnée BVA-Association Addictions France **Données OCDE

ALCOOL ET COVID-19 : L'ESSENTIEL A SAVOIR

Selon l'organisation mondiale de la santé (OMS), la consommation d'alcool est à l'origine de 200 maladies et traumatismes différents : cancers, cirrhose, addictions, blessures, intoxications… Chaque année, dans le monde, 3 millions de décès lui sont attribuables, dont 41 000 en France. Dès le début de la crise sanitaire, de fausses informations ont circulé autour de l'alcool et du COVID. Par exemple, des rumeurs laissaient croire, à tort, que la consommation d'alcool protégeait de l'infection au COVID-19. Ce feuillet d'information synthétise les messages clefs diffusés par l'OMS au cours des derniers mois pour tordre le cou aux idées reçues et mieux informer la population et les Etats.

1. Boire de l'alcool ne protège pas du COVID-19

L'alcool présent dans les liquides hydroalcooliques, dilué à 60%, agit comme désinfectant sur la peau. En revanche, il n'a aucun effet de ce type lorsqu'il est absorbé. Il ne désinfecte pas la gorge et ne détruit pas les virus présents dans votre organisme.

2. L'alcool affaiblit le système immunitaire

Aucune boisson alcoolisée (vin, bière, liqueur…) ne renforce les défenses immunitaires de l'organisme et la résistance au virus. Au contraire : l'alcool fragilise le système immunitaire. Sa consommation, surtout en quantité importante ou régulière, augmente le risque de contracter le COVID. Pour limiter les risques d'infection, le meilleur choix est de s'abstenir de boire de l'alcool. Plus précisément, la recommandation de l'Organisation Mondiale de la Santé est la suivante : « les personnes devraient réduire leur consommation à tout moment, et en particulier pendant la pandémie de COVID-19 ».

3. Une consommation importante d'alcool augmente le risque de développer un syndrome de détresse respiratoire aiguë

Les personnes consommant de l'alcool de manière importante ont davantage le risque de développer une pneumonie ou une autre pathologie pulmonaire. Elles ont un risque accru de développer un syndrome de détresse respiratoire aiguë, qui est l'une des principales complications du COVID. Certaines études récentes laissent à penser que la consommation d'alcool pourrait être un facteur de risque pour développer une forme grave du COVID.

4. Les alcoolisations importantes et les ivresses augmentent le risque d'infection

Une personne en état d'ébriété risque de négliger le respect des gestes barrières. Les contextes d'alcoolisation en groupe, que ce soit à l'occasion de fêtes privées, dans des établissements ou dans l'espace public, favorisent la circulation du virus.

5. Consommer de l'alcool dans le but de gérer l'anxiété et le stress généré par la crise sanitaire, ou pour lutter contre l'ennui, contribue à la détérioration de la santé mentale

Certaines personnes consomment de l'alcool, ou toute autre drogue, pour atténuer une souffrance psychique ou gérer leurs émotions. Or, l'alcool augmente le risque dépressif. Il peut provoquer des syndromes de panique ou des crises anxieuses, et favoriser un passage à l'acte suicidaire. Il ne devrait en aucun cas être utilisé comme « béquille émotionnelle ».

6. La consommation d'alcool est un facteur de risque de violence intrafamiliale, et notamment de violence aux enfants

Durant les périodes de confinement, les appels d'urgence pour signaler des cas de violence domestique ont augmenté de 60% dans les pays de l'Union Européenne. Les femmes et les enfants sont les premières victimes.

7. Les personnes présentant une addiction à l'alcool sont particulièrement fragilisées par la situation sanitaire

Les personnes addictes présentent un risque accru de stress et d'isolement. L'accès aux soins et aux groupes d'entraide est rendu moins aisé en raison des mesures sanitaires, ce qui les prive d'un soutien indispensable. Elles risquent en outre de se retrouver en situation de manque à domicile, ce qui est particulièrement dangereux. En période de crise, les personnes en situation d'addiction ont encore plus besoin d'attention. Des aides à distances, des visites à domiciles et toutes autres formes de soutien doivent leur être proposées.

8. Les personnes en situation de précarité, et notamment les personnes sans domicile, ont un besoin d'aide accru

Pour les personnes dépendantes, l'accès à l'alcool peut être considéré comme un produit de «première nécessité», sans lequel elles risquent de développer un syndrome de sevrage potentiellement mortel. Certaines personnes se privent de nourriture, de vêtements ou d'un hébergement, pour se procurer de l'alcool. Il est indispensable de développer, à l'échelle locale, des dispositifs d'aide favorisant l'accès à des services d'accompagnement, de soins et d'hébergement aux plus démunis, et intégrant la question de leur dépendance à l'alcool.

9. Il existe des mesures probantes que les Etats pourraient mettre en œuvre pour limiter les dommages liés à la consommation d'alcool en tout temps, et encore plus en période de pandémie

Les instances internationales ont identifié une série de mesures ayant fait leur preuve pour limiter les dommages liés à la consommation d'alcool. Elles recommandent notamment aux Etats de prendre les dispositions suivantes :

- Augmenter la fiscalité des boissons alcoolisées de manière à disposer de ressources supplémentaires pour couvrir les coûts de l'alcool pour la société ;
- Réglementer plus strictement le marché de l'alcool, en interdisant notamment la livraison d'alcool à domicile ;
- Protéger les enfants, les adolescents et l'ensemble de la population du marketing de l'alcool, en encadrant strictement celui-ci ;
- Interdire les messages présentant la consommation d'alcool comme un moyen de gérer le stress lié à la crise sanitaire ou favorisant la convivialité lors d'apéro en ligne ;
- Développer des campagnes de communication portant spécifiquement sur les risques de la consommation d'alcool en période de crise sanitaire ;
- Développer les dispositifs d'aide et de soins à destination des personnes en difficulté avec le produit.

Alcool : les personnes devraient réduire leur consommation à tout moment, et en particulier pendant la pandémie de COVID-19.

ARVERS, P., Alcool et poumon : des liaisons dangereuses, Revue des Maladies Respiratoires, Volume 35, Issue 10, December 2018, 1039-1049. https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0761842518301293

WORLD HEALTH ORGANIZATION, REGIONAL OFFICE FOR EUROPE, Frequently asked questions about Alcohol and COVID-19. https://www.euro.who.int/en/health-topics/disease-prevention/alcohol-use/publications/2020/frequently-asked-questions-faq-about-alcohol-and-covid-19

WORLD HEALTH ORGANIZATION, Alcohol and COVID-19. What you need to know https://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0010/437608/Alcohol-and-COVID-19-what-you-need-to-know.pdf

OCDE (2021), Preventing Harmful Alcohol Use, OECD Health Policy Studies, Éditions OCDE, Paris https://www.oecd.org/health/preventing-harmful-alcohol-use-6e4b4f-fb-en.htm

Relecture et révision de la fiche : docteur Philippe Arvers.

LIRE VOIR ÉCOUTER

Expertise collective de l'Inserm : Réduction des dommages associés à la consommation d'alcool

L'Inserm vient de publier une expertise collective visant à actualiser les connaissances scientifiques sur l'alcool. Ce travail a été réalisé par un groupe pluridisciplinaire de 12 experts. Il porte sur les données récentes sur les niveaux de consommation, les dommages sanitaires et socio-économiques induits y compris ceux spécifiques à la période périnatale, les facteurs de risque et de protection de la consommation, puis les aspects liés aux actions de marketing et de lobbying des alcooliers. L'expertise présente également des données récentes sur les actions et programmes de prévention. Enfin, elle aborde la prise en charge des personnes dépendantes, incluant le rôle des associations d'entraide.

L'analyse est complétée par une synthèse et des recommandations élaborées et validées collectivement par le groupe d'experts à retrouver en ligne :
https://www.inserm.fr/expertise-collective/reduction-dommages-associes-consommation-alcool/

A l'occasion de la parution de l'expertise, l'Inserm a organisé une journée d'échange que l'on peut retrouver en vidéo sur la chaine youtube de l'organisme :
https://www.youtube.com/watch?v=rUlm0r8Pj8U

Pour commander le rapport complet : *Éditions EDP Sciences, 738 pages, 70 €* sur **https://laboutique.edpsciences.fr/**

La réduction des risques et des dommages liés à l'alcool (RdRDA) Historique, pratiques, analyse et propositions

Ce rapport s'intéresse tout particulièrement aux initiatives, de plus en plus répandues en France, visant à accompagner, dans une approche de RdRDA, la consommation d'alcool. Une attention particulière est portée aux actions s'adressant aux usagers les plus vulnérables, et/ou en situation de précarité. Le rapport interroge notamment le concept de «consommation contrôlée»: un usager en difficulté avec l'alcool peut-il retrouver la maîtrise de sa consommation ? Le document propose, en annexe, des fiches pratiques décrivant des exemples d'interventions particulièrement prometteuses.

Par G. Benech, Fonds Addict'aide, 01/2021, 95 pages

https://www.addictaide.fr/la-reduction-des-risques-et-des-dommages-lies-a-lalcool-rdrda-historique-pratiques-analyse-et-propositions

Baromètre Les addictions et leurs conséquences chez les jeunes

Coordonnée par la Macif et l'Institut Ipsos, cette étude annuelle permet d'étudier les consommations de substances addictives chez les 16-30 ans et les comportements à risques qu'elles engendrent afin de proposer des solutions de prévention adaptées.
Les résultats du Baromètre 2021 mettent en avant une consommation de substances inquiétante et une tendance forte à la multi-consommation, ainsi qu'une perception du risque minorée, et une fréquence de perte de contrôle de soi. Il montre en outre que les campagnes de prévention atteignent certes les jeunes, mais ont un impact encore faible.

MACIF, avril 2021, 49 pages.

https://www.macif.fr/files/live/sites/maciffr/files/maciffr/LeGroupe/Rapport-Barometre-MaciIpsos_Addictions2021.pdf

Médiateur santé publique, médiateur santé pair, pair aidant, patient expert ?

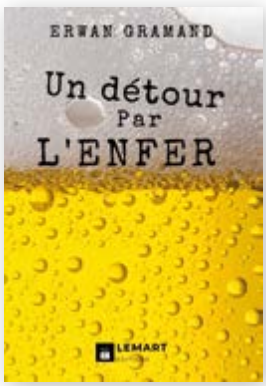
Le numéro 27 de Psychotrope, la revue internationale des toxicomanies et des addictions, porte sur le rôle des tout premiers concernés, à savoir les personnes qui ont elles-mêmes connu l'addiction, dans le système de santé. Il a pour objectif de décrire les différentes pratiques, les méthodologie et les rencontres impulsées grâce à la mobilisation d'usagers et anciens usagers. Au-delà des termes employés pour définir ces acteurs (pair-aidant, médiateur santé pair, patient-expert..), l'objectif est, toujours, de tendre la main vers les personnes en difficulté avec une addiction, en mobilisant pour cela le savoir expérientiel, issu de son propre parcours. La revue donne la parole à différents acteurs qui témoignent de leur pratique de l'entraide.

PSYCHOTROPES, revue internationale des toxicomanies et des addictions, Médiateur santé publique, médiateur santé pair, pair aidant, patient expert ? - *2021, n° 1-2 (Vol. 27), De Boeck Supérieur, 228 pages.*

https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2021-1.htm

Un détour par l'enfer

Erwan Graman



« Ce soir, tu as 18 ans, tu boiras donc 18 verres de vin ». C'est à partir de ce moment que j'ai pénétré dans les ténèbres de l'alcool. 25 ans d'enfer, plus de la moitié de ma vie. Cette autobiographie raconte mon naufrage depuis mes études supérieures, jusqu'à l'explosion de ma vie de famille. L'installation sournoise de la dépendance, la honte, le mensonge, la tristesse, la perte de maîtrise de soi, les impacts sur la vie familiale et professionnelle, les tentatives échouées pour s'arrêter, jusqu'à ce fameux déclic… la passerelle vers l'abstinence totale ».

Erwan Graman, Un détour par l'enfer, éditions Lemart, 2020, 112 pages.

Allô Samu ?

Emilie Nathanaël

"Allô Samu ?" est l'histoire d'une relation toxique avec la bouteille. Emilie a 20 ans quand elle sombre dans la dépendance à l'alcool. Entre la culpabilité, le désespoir, les cures, les hospitalisations, la renaissance puis la délivrance, ce livre retrace cinq ans d'addiction et les différentes étapes du cheminement vers l'abstinence. Un récit émouvant et criant de vérité mais également une lueur d'espoir pour tous les malades alcooliques.

Emilie Nathanaël, Allô Samu ? Les dessous d'une lutte acharnée contre l'alcoolisme, 2020, 138 pages. Vente en ligne

Une enfance compliquée

Mathieu C.

« Un récit de vie comporte des faits réels, avec tout ce que cela a d'intime et de vrai. C'est cette intimité que je vous révèle, celle que j'ai vécue. Si elle devait choquer, je m'en excuse, car je ne souhaite blesser personne à travers ce témoignage. Dans ce livre, je vous raconte la vie que j'ai eue de mon enfance à aujourd'hui. J'ai choisi de la partager avec vous, car elle met en lumière un grave problème de santé publique; l'alcoolisme. Je vais vous parler de mon père, mort le vendredi 13 novembre 2015… Trop jeune… »

Mathieu Chapalain, Une enfance compliquée, un père alcoolique, 2020, 49 pages. Vente en ligne.

Jour zéro

Stéphanie Braquenais

Assez des réveils poisseux. Des trous noirs. Un matin, elle décide d'arrêter l'alcool. C'est le jour zéro. Le début d'une vie nouvelle qu'elle retrace dans un journal. Où se situe la frontière entre bien boire et trop boire ? À quel moment l'alcool prend-il trop de place dans notre vie ? Stéphanie Braquehais aborde ces questions de manière intime. En s'appuyant sur les neurosciences, elle cherche à comprendre les ressorts de l'addiction au féminin et les moyens d'y échapper.

Edition Iconoclaste, 2021, 285 pages.

Noyée dans l'alcool

Virginie Hamonnais

Le récit d'une jeune femme à qui tout réussissait, qui est tombée progressivement dans l'alcool et la folie alcoolique. Noyée dans la vodka à 35 ans, Virginie Hamonnais a perdu la garde de son enfant, mené une vie d'errances et de grande souffrance pendant 5 ans. " Je reviens de loin, de très très loin, mais aujourd'hui j'en suis sortie et je suis totalement abstinente. "

Édition Max Milo, 2019, 250 p.

Éléna entre en jeu

Philipp Frei Et Yasmine Sihite

Ce récit encourage les enfants à percevoir les différences et à lutter contre l'injustice. Des thèmes sensibles comme les émotions, les problèmes familiaux ou d'alcool des parents sont abordés de manière adaptée aux enfants. Des outils pratiques sont à disposition des adultes à la fin de l'ouvrage. Avec Elena, ses parents et ses amis, ils apprennent comment réagir dans ce genre de situations.

Edition Cabadita, 2020, 48 p.

La prison de verre

Invité : Baptiste Mulliez

Les Maux Bleus est une émission destinée à parler ouvertement de santé mentale pour briser les clichés et tabous, et lutter contre la stigmatisation dont font l'objet les personnes souffrant d'un trouble de santé mentale. Dans ce podcast, l'invité est Baptiste Mulliez, co-auteur du livre « D'avoir trop trinqué, ma vie s'est arrêtée ». Le jeune homme, qui a souffert d'alcoolodépendance pendant 10 ans, nous raconte comment il s'est retrouvé pris au piège dans un vaisseau de verre, et comment il en est sorti, notamment par la co-écriture de son témoignage et par son activité de patient-expert pour accompagner celles et ceux qui sont aujourd'hui aux prises avec l'alcool vers un monde où le plus beau reste à faire.

Les Maux Bleus, La prison de verre. Addiction, alcoolisme, 08/07/2021, 59 min. **https://placedessciences.fr/nos-podcasts/les-maux-bleus/s01e07/**

Sans alcool

Claire Touzard

En France, on s'avoue rarement alcoolique. Quand on boit on est festif, irrévérent, drôle. Français. Un jour pourtant, Claire arrête de boire. Elle prend conscience que cet alcool, prétendument bon-vivant, est en vérité en train de ronger sa vie. Il noyaute ses journées, altère sa pensée, abîme ses relations. En retraçant son passé, elle découvre à quel point l'alcool a été le pilier de sa construction et de son personnage de femme. Sans alcool est le journal de son sevrage. Son récit interroge, au-delà de son expérience. Pourquoi boire est une telle norme sociale ?

Claire Touzard, Sans alcool: le jour où j'ai arrêté de boire, Flammarion, 2021, 236 pages.

La Revue de La Santé de la Famille

La Santé de la Famille est une association d'entraide aux personnes en difficulté avec l'alcool ou d'autres substances psychotropes, reconnue d'utilité publique en 1950. Historiquement active en milieu cheminot, mais indépendante de la SNCF, elle est ouverte à tous et a pour objectifs l'aide et l'accompagnement des personnes en difficulté avec une addiction, ainsi que la prévention. La revue est téléchargeable gratuitement sur son site internet :

https://www.lasantedelafamille.fr/notre-revue

Contraddiction, la revue d'ADIXIO

ADIXIO (auparavant « Amitié La Poste Orange ») est une association euvrant depuis plus de 50 ans dans le domaine de l'aide, de l'accompagnement et de la prévention des addictions en entreprise. Composée d'une vingtaine de permanents, elle anime et forme un réseau d'une centaine de militants bénévoles sur l'ensemble du territoire. ADIXIO publie une revue, téléchargeable gratuitement sur son site internet, abordant différents thèmes autour des conduites addictives.

https://www.adixio.fr/revues.html

Voyage vers l'au-delà : Alcool et malédiction

Ce livre, écrit par sa dernière compagne, relate la fin de vie d'un homme enfermé dans son alcoolisme et son orgueil. Seul son passage dans l'au-delà lui permet de retrouver sa lucidité, enfin débarrassé de ses démons.

Carole Gazon, Voyage vers l'au-delà : Alcool et malédiction, L'Harmattan, 2021, 362 pages.

Parcours Stup

Parcours Stup est une émission consacrée aux substances à usages non médical, ce que le législateur appelle souvent « drogues ». Elle est destinée aux soignants, aux usagers de substances non médicales, ainsi qu'au grand public qui souhaite s'informer sur ce thème. Dans ce podcast de mai 2021, l'invitée est Sandra Pinel. Sandra a connu un parcours de consommation de plusieurs produits, dont elle s'est rétablie. Elle a « fructifié » ce parcours, et travaille aujourd'hui comme infirmière dans un centre de soins en addictologie. Elle est également présidente de France Patient Experts Addictions (FPEA), qui œuvre à la certification des patients experts.

Parcours Stup, épisode 7 : Infirmière et patiente experte, 59 min.
https://www.youtube.com/watch?v=uL7eO_YVqww

Annette

Le coup de cœur de Marie Constancias.

Ce film de Leos Carax raconte la descente aux enfers d'un homme qui peine à remplir les salles de spectacle pour son one man show, tandis que sa femme chanteuse lyrique croule sous les honneurs. La venue d'un enfant « devrait tout arranger », mais comment prendre soin d'êtres chers quand on ne s'aime pas soi-même ? La folie, la violence et les ivresses alcooliques n'iront qu'en empirant jusqu'à l'abîme. Un drame sous forme de comédie musicale autour des chansons entraînantes du groupe « Les sparks brothers ", jonché d'effets spéciaux surprenants. La scène de la fin est émouvante. Ne partez pas avant la fin du générique : une surprise vous attend.

Leo Carax, Annette, 2021, 2h 20min.

Addictions : comment réduire les risques ?

La Mutualité Française édite *Mutations*, un magazine trimestriel de réflexion, de débats et de décryptage, qui donne la parole aux acteurs et met en lumière des expériences innovantes. Le numéro d'avril 2021 consacré à la question des conduites addictives présente le point de vue de plusieurs experts. Un article, notamment, décrit le travail mené à l'hôpital de Bichat-Beaujon par les anciens malades, qui interviennent auprès des patients et co-animent des groupes de parole.

Mutations, Addictions : comment réduire les risques ? Numéro 22, avril 2021, 35 pages, 10 €.
https://www.mutualite.fr/la-mutualite-francaise/la-federation/les-publications/le-magazine-mutations/

DATES À RETENIR
BON À SAVOIR

Alcool Conso Science SFA
Les 5 assos de la CAMERUP y sont

Financé par le Fonds de lutte contre les addictions liées aux substances psychoactives dans le cadre de l'appel à projet 2020 "Mobilisation de la société civile", le projet Alcool Conso Science (2021-2022) de la Société Française d'Alcoologie (SFA) vise à améliorer les connaissances et débanaliser l'usage d'alcool grâce à une communication basée sur la science.

http://www.sfalcoologie.asso.fr/download/SFA-AlcoolConsoScience-Presentation.pdf

l'**ANPAA** devient l'**Association Addictions France**

Le 1er janvier 2021, l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie (ANPAA) est devenue Association Addictions France. Ce changement d'identité s'inscrit dans la droite ligne des évolutions qu'a connues l'association depuis sa création il y a bientôt 150 ans. Il permet de refléter davantage la réalité de son action. Depuis 20 ans, l'association intervient sur l'ensemble des addictions, en prévention comme dans le soin. Les 2500 professionnels et bénévoles sont présents sur l'ensemble du territoire national pour répondre au plus près aux besoins des populations.

https://addictions-france.org/presse/en-2021-lanpaa-devient-association-addictions-france

Fonds Addict'AIDE
Professeur Michel Reynaud

Changement de nom **Addict'Aide**

Le 26 juin 2020, le Professeur Michel Reynaud, psychiatre, addictologue et père fondateur de l'addictologie française, nous quittait brutalement des suites d'un cancer foudroyant. Toujours aussi présent dans nos mémoires, le Professeur Michel Reynaud, par ses travaux, ses réflexions et son engagement sans faille, a véritablement créé la discipline de l'addictologie en France et l'a toujours portée avec conviction, détermination et humanisme. Afin de lui rendre hommage, le conseil d'administration du Fonds Actions Addictions a décidé de changer sa dénomination qui devient désormais le Fonds Addict'Aide.

https://www.addictaide.fr/en-hommage-au-professeur-michel-reynaud-le-fonds-actions-addictions-devient-le-fonds-addictaide/

7-8-9·**12**·2021
15e congrès de l'albatros

Thème : «quand les addictions mettent au défi les autres disciplines». Le congrès se fera dans un contexte qui permettra à la fois de retrouver le fil de nos vies, mais aussi celui des échanges scientifiques. Cette année, l'Albatros affirme encore davantage sa dimension internationale en s'associant avec le World Association on Dual Disorders (WADD).
Les inscriptions se font exclusivement en ligne (nombre de places limité) jusqu'au 1er Novembre 2021.

https://congresalbatros.org/

24-25·**03**·2022
Les journées de la SFA

Les prochaines journées de la Société Française d'Alcoologie (SFA) se dérouleront à Lyon les 24 et 25 mars prochains. Elles auront pour thème : « Y a-t-il encore une place pour l'alcoologie ? »
Au programme :
- Alcool et troubles fonctionnels
- Alcoologie médico-légale
- Addictions et milieu professionnel
- Quelle réduction des risques en alcoologie ?
- Alcoologie européenne
- Conséquences de la consommation d'alcool : organiser les partenariats
- Quelles psychothérapies en alcoologie en 2021 ?

Le programme préliminaire est disponible sur le site de la SFA. Il est possible de présenter des communications libres orales et affichées sur l'un des thèmes suivants: «Quelle alcoologie en temps de crise ?» et «Alcoologie : soyons "pratique" !» Les propositions sont à remettre avant le 25 octobre 2021.

http://www.sfalcoologie.asso.fr/page.php?choix=A4

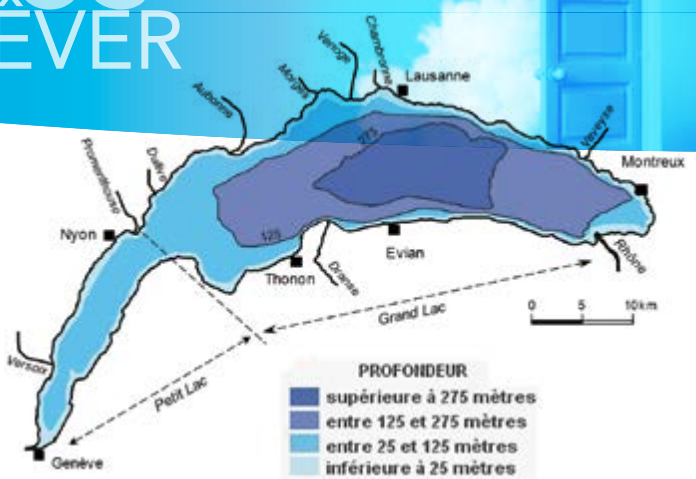
Ces rubriques sont les vôtres !

Vous aussi faites-nous découvrir vos lectures, votre actualité, votre agenda ! N'hésitez pas pour cela à nous écrire un texte d'une vingtaine de lignes présentant l'information que vous souhaitez partager avec les autres lecteurs. Envoyez ce texte par voie postale ou par email, à l'adresse suivante : CAMERUP, 10 rue des Messageries, 75010 Paris. Email : camerup@orange.fr

FAITES-NOUS RÊVER

Dans chaque numéro, un bénévole du réseau CAMERUP nous parle d'un endroit qu'il aime particulièrement. Ce mois-ci,

JEAN-GILLES NOUS FAIT RÊVER **EN NOUS PRÉSENTANT LE LAC LEMAN !**



Le Lac Léman est un lac en forme de croissant situé entre la France et la Suisse, et dominé par les Alpes. Genève, la ville suisse à son extrémité sud, est un centre diplomatique qui abrite des magasins de luxe et une vieille ville pavée. Au sud, du côté français, se trouve la ville thermale et station balnéaire d'Evian-les-Bains. La Riviera suisse chic, parsemée de palmiers, s'étend le long de la rive nord, de Lausanne à Montreux.

Ce lac Léman, appelé aussi lac de Genève, est un lac d'origine glaciaire. Par sa superficie, c'est le plus grand lac alpin et subalpin d'Europe. D'une longueur d'environ 72 Kms et d'une largeur maximale inférieure à 14 Kms, il est en forme de croissant orienté de l'est vers l'ouest. Le rivage nord et les deux extrémités sont suisses et sont partagés entre les cantons de Genève, de Vaud et du Valais. Le rivage sud, quant à lui, est français et situé dans le département de la Haute Savoie. La frontière franco-suisse passe au milieu du lac.

Il est principalement alimenté par le Rhône, fleuve franco-suisse qui coule d'est en ouest constituant 75% des apports. On y trouve et pêche différentes variétés de poissons : le Féra, la perche dont les filets en font des atouts gastronomiques sur les rives lémaniques, l'omble chevalier, la truite lacustre, et le grand brochet pour les principaux.

Un service de bateaux à aubes (dont la flotte est appelée Belle Epoque), dessert depuis le XIX[e] siècle les principales localités entourant le lac. Sa gestion est confiée à la Compagnie Générale de Navigation (CGN). La mission de cette compagnie est l'exploitation commerciale des moyens de transport sur le Léman, la conservation et l'exploitation des bateaux. En plus de sa flotte, la CGN possède un chantier naval à Lausanne, à proximité du port.

La flotte comprend 5 bateaux à vapeur et à roues à aubes, 3 bateaux à propulsion Diesel-électrique et à roues à aubes, 5 bateaux « modernes » sans roues à aubes, 4 vedettes et 2 navibus.

Le tourisme est très prisé par de très nombreuses nationalités étrangères dont principalement les Emirats Arabes et les pays de l'Est qui font l'acquisition de résidences secondaires luxueuses.

Vous aussi faites-nous rêver en nous écrivant pour nous parler des lieux que vous aimez, et que vous aimeriez faire découvrir aux lecteurs du magazine ! Pour cela, vous pouvez envoyer un texte d'une page environ à l'adresse suivante : CAMERUP, 10 rue des Messageries, 75010 Paris. camerup@orange.fr
Notre comité de rédaction choisira parmi les textes reçus… celui qui le fera le plus rêver !

BLOC-NOTES
CES PAGES SONT POUR VOUS

Ces pages sont pour vous. Nous vous invitons à noter sur ce feuillet détachable les idées fortes que vous retenez de cette lecture et toute autre idée qui vous vient à l'esprit.

BLOC-NOTES
CES PAGES SONT POUR VOUS

CONTACTS DE LA CAMERUP

L'ENTRAIDE
PUISSANCE CINQ
CAMERUP

CONTACTER L'ÉQUIPE DE LA **CAMERUP**

Auguste CHARRIER (49)
Entraid'addict
presidence@entraidaddict.fr
06 73 60 86 71

Marie CONSTANCIAS (69)
Croix Bleue
constanciasm@aol.com
06 21 88 44 72

Gérard FAUCONNIER (50)
Vie Libre
ggf@neuf.fr
06-83-89-76-73

Félix LE MOAN (29)
Vie Libre
felix.lemoan@bbox.fr
06 84 51 15 20

Marc MARGELIDON (03)
Croix Bleue
margelidon.marc@wanadoo.fr
06 71 70 84 17

Jean Robert MILLE (80)
Entraid'addict
jr.mille@live.fr
06 10 14 95 09

Martine MUNIER (03)
Alcool Ecoute Joie et Santé
martine-munier@bbox.fr
06 15 97 14 67

Robert PELLOUX (38)
Les Amis de la Santé
pelloux.robert@wanadoo.fr
06 45 39 47 19

Philippe SAYER (22)
Les Amis de la Santé
ph.sayer@orange.fr
06 81 56 81 87

Jean-Claude TOMCZAK (57)
Les Amis de la Santé
jctomczak@fibreagglo.fr
06 11 75 51 46

Jean-Gilles VINCENT (74)
Alcool Ecoute Joie et Santé
alcoolecoutefin@yahoo.fr
06 17 97 68 51

Estelle LABOURG (75)
compta.assist@orange.fr
01.45.65.19.28

Guylaine BENECH (35)
contact@guylainebenech.fr

SIÈGEde la **CAMERUP**

10 rue des Messageries
75010 PARIS
camerup@orange.fr
01 45 65 19 28

La CAMERUP

Sans alcool avec La Croix Bleue

Alcool Écoute Joie & Santé

Addictions alcool Vie libre

Fédération Nationale des Amis de la Santé

L'ENTRAIDE PUISSANCE CINQ CAMERUP

entraid'addict

5 associations nationales reconnues d'utilité publique

• 11 administateurs • 2 salariées

14 474 adhérents

184 associations départementales

84 départements

13 Régions

555 lieux d'accueil

9 962 bénévoles

170 000 personnes accompagnées

Aide aux personnes en situation d'addiction et à leur entourage

- Plaidoyer
- Pairs
- Entraide
- Recherche
- Partenariats
- Newsletter
- Accompagnement
- Séminaires
- Formation

Soutien Écoute

- Jeunes
- Malade
- Soins
- Milieu carcéral
- Entourage
- Séniors
- Enfants
- Entreprise
- Alcoolisation fœtale
- Femmes